

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 14,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

<p>INSÉRIONS :</p> <p>Annonces 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40</p> <p>ÉDOUARD ROUVEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
---	--	--

NOUVELLES LOCALES

Monaco, le 17 Juin 1884

Le Prince est arrivé à Paris samedi dernier. Son Altesse Sérénissime a été reçue par M^{gr} le Prince Héritaire qui était venu du Havre pour lui faire ses adieux, avant d'entreprendre son voyage dans la mer Baltique, à bord du yacht *Hirondelle*.

Malgré le temps incertain, les préparatifs faits par la population Monégasque pour célébrer la fête du Très Saint Sacrement, faisaient prévoir, dès la veille, que chacun apporterait à cette solennité son concours empressé.

Jeudi matin, tout était achevé, les reposoirs recevaient leurs derniers ornements: sur les édifices publics était arboré le pavillon national; dans les rues que devait parcourir la procession, les habitants avaient décoré avec goût les façades de leurs maisons. Partout, des tentures, des fleurs, des images de piété.

A la Grand'Messe Pontificale, chantée par M^{gr} l'Evêque, l'affluence était nombreuse. Aux Vêpres ont assisté toutes les Autorités civiles et militaires, ayant à leur tête M. Durand-Auzias, Secrétaire Général, remplaçant S. Exc. M. le Gouverneur Général absent.

Le ciel, nuageux encore pendant les Vêpres, s'est subitement rasséréné à la sortie de la procession, qui a parcouru l'itinéraire annoncé dans l'ordre suivant:

Un peloton de Carabiniers, ouvrant la marche, l'Orphelinat, les écoles des filles et le pensionnat, sous la conduite des Dames de Saint-Maur, les garçons des classes communales dirigées par les Frères de la Doctrine Chrétienne, l'école apostolique, le collège Saint-Charles, les filles de Marie, les Pénitents et Pénitentes, sous la direction de leurs aumôniers, et la Société Philharmonique;

Le Clergé en chapes, chasubles et dalmatiques; Sa Grandeur, assistée de deux diacres d'honneur, portant le Très Saint Sacrement, sous un dais magnifique, escorté par un piquet de carabiniers, commandé par un sous-officier;

Les Autorités civiles et militaires.

Un peloton de Carabiniers entourait le groupe officiel, et un autre peloton fermait la marche. Puis venait la foule des fidèles suivant la procession.

Arrivé à la place du Palais, Monseigneur bénit la compagnie des Gardes rangée en bataille devant la caserne, et le pieux cortège se rend à la chapelle palatine. La cour du palais est gracieusement décorée;

des guirlandes de verdure l'entourent, et l'escalier d'honneur est transformé en un élégant massif de fleurs. Après les prières liturgiques, accompagnées par les majestueux accents de l'orgue, Sa Grandeur donne une bénédiction solennelle à la foule assemblée, et l'on se rend au magnifique reposoir de l'esplanade de la Batterie, où notre bien aimé Premier Pasteur bénit le palais et la ville, pendant que des salves d'artillerie et les sonneries des clairons des Gardes annoncent l'imposante cérémonie qui s'accomplit.

Les reposoirs de la chapelle de la Miséricorde et de la place de la Visitation ont été très remarquables, ainsi que les écoles communales des filles et des garçons, le collège Saint-Charles et celui de la Visitation, dont les décorations méritent d'être spécialement mentionnées.

Un salut solennel termina, à la Cathédrale, cette belle cérémonie. La maîtrise a, pour satisfaire au désir général des fidèles, chanté pour la seconde fois le *Tantum ergo*, de Mercadante, dans lequel se sont signalés comme solistes, MM. Antonio Bernard (ténor), Toubas (baryton), et Aspluga (basse).

M^{me} T...l a bien voulu interpréter un *O Salutaris*, de Grisy, qu'elle a dit en artiste consommée.

L'orgue était tenu par M. Bouault avec son talent habituel.

L'histoire a conservé le cérémonial de quelques-unes des processions de la Fête-Dieu qui, au quinzième siècle, avaient lieu, principalement en Provence; en ce temps-là, ces cérémonies se ressentaient de l'influence des mystères. Celle d'Aix était une véritable représentation, dont un souverain-artiste, le roi René, avait réglé lui-même la cérémonie, mêlant naïvement à la religion quelques souvenirs du paganisme antique.

Venait d'abord le guet à pied et à cheval, composé des chevaliers du Croissant. La croix, le grand symbole, suivait immédiatement. Puis venait le groupe israélite, figurant les origines religieuses et la légende de l'Ancien Testament. Le groupe portait et entourait un veau d'or, tandis qu'à côté d'eux un vieillard à barbe blanche, figurant Moïse, les exhortait à briser l'idole et à les ramener à la loi divine. Ensuite venaient les lépreux, la reine de Saba et une troupe de diables; puis, les rois Mages, suivis chacun d'un page et portant les présents destinés à l'enfant Jésus; puis Hérode, accompagné d'une troupe d'enfants représentant les Innocents ressuscités. Enfin les apôtres et le Christ portant sa croix, avènement du christianisme, complétaient ce cortège historique, qui suffisait à instruire les spectateurs aussi bien qu'aurait pu le faire un livre à images.

Bien des choses encore le complétaient: c'étaient d'abord un saint Christophe gigantesque, rappelant le géant Gayant du Nord, encore fêté à Douai au-

jourd'hui; puis des bâtonniers et des lanciers, experts dans leur art. Et enfin, avant le clergé, pour fermer la marche c'était un personnage revêtu de noir, appelé l'abbé de la jeunesse; un autre personnage, vêtu de blanc, en manteau de drap d'argent, le roi de la Basoche en personne; et un troisième appelé le lieutenant du prince Amour.

Croyez bien qu'à l'origine tout ce cortège étrange conservait un gravité majestueuse, et que la présence de ce lieutenant du prince Amour, ainsi que l'abbé de la jeunesse et du roi de Basoche ne froissait personne. La Fête-Dieu était, dès cette époque, la fête populaire par excellence, et tous les symboles, comme toutes les professions, tous les corps d'état, tenaient à honneur d'y être représentés.

CAUSERIE

~~Vous empruntez au Cautous le récit d'une visite~~
faite par un de ses rédacteurs au capitaine Delauney, qui paraît avoir trouvé le moyen scientifique de nous annoncer quinze jours d'avance le temps probable, avec une précision justifiée par l'expérience.

Depuis sa grande prédiction de la catastrophe d'Ischia, et de celle plus terrible encore de l'île de Java, le nom de M. Delauney a crevé la nuée avec l'éclat presque aveuglant de l'éclair.

Il n'a fallu rien moins que ces deux révolutions géologiques pour attirer l'attention de la foule. C'est cette lugubre fanfare à laquelle se mêlaient, au milieu des grondements du tonnerre, les clameurs des victimes, les hurlements des vagues soulevées de profondeurs inconnues, qui a servi d'entrée en scène au jeune calculateur.

J'avais donc grande envie de le voir.

Lorsqu'avec une courtoisie parfaite il m'eut fait pénétrer dans son cabinet de travail, je lui dis que je venais consulter l'oracle sur une affaire qui intéressait la presse: ses pronostics, parus déjà sur le temps dont nous étions menacés pour la première quinzaine du mois, ne laissaient pas que de nous effrayer. Je faisais ma visite le 3 juin.

— Vous n'ignorez pas, monsieur, que mon système et moi sommes contestés, me répondit-il.

Cependant, je dois vous dire que mes calculs, basés sur les courbes barométriques, me trompent rarement. Je ne puis donc que vous répéter ce que j'ai déjà dit: vous aurez, selon moi, mauvais temps le 7, le 8 et le 9 juin. Mes prévisions, pour ces dates, ont frappé ici ces messieurs de l'Ecole polytechnique, qui se demandent s'ils ne remettront pas la revue qui doit être passée précisément le 7 de ce mois.

Votre œuvre est assez intéressante pour que je souhaite de me tromper. Mais, voyez-vous, lorsqu'il y a mauvais temps, tempête, bourrasque sur les côtes occidentales, il y a mauvais temps sur le continent. En tout cas, l'événement ne m'a pas donné tort cinq ou six fois sur cent.

Tandis que, s'il fait beau temps du côté de l'occident, je puis affirmer que le beau temps régnera partout. Mes calculs à ce sujet sont toujours exacts.

Et me montrant alors une feuille de papier sur laquelle se trouvait le bulletin climatérique du mois :

— Tenez, me dit-il, voyez. D'après moi, le temps se mettra au beau le 10 et durera ainsi jusqu'au 14.

Je lui demandai alors la permission de copier pour les lecteurs du *Gaulois* ses pronostics à partir du 15.

— Très volontiers. Si vous voulez bien vous asseoir là, je vais vous les dicter.

Le 15 sera mauvais. — Le 16, assez beau. — Le 17, très beau. — Le 18, assez mauvais. — Le 19, assez beau. — Le 20, mauvais. — Le 21, assez mauvais. — Le 22, passable. — Le 23, assez beau. — Le 24, très beau. — Le 25, passable. — Le 26, très beau. — Le 27, passable. — Le 28, le 29 et le 30, assez beau.

Les prévisions du capitaine Delauney ne se sont, hélas ! que trop justifiées. Nous allons bien voir s'il s'est trompé pour la seconde quinzaine du mois de juin.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Hyères. — De mémoire d'homme, nos importantes cultures de pêcheurs n'ont été plus régulièrement et plus abondamment chargées de fruits. La récolte fournira de bien considérables exportations. La température, excessivement variable depuis un mois, est peu chaude, relativement à l'époque de l'année où nous sommes ; aussi les pêcheurs américains *Amsden's june*, si extrêmement précoces et ordinairement en pleine récolte à cette heure, commencent-ils seulement à donner quelques fruits mûrs. Mûrissent aussi en même temps les premiers fruits et quelques autres variétés également américaines, issues d'*Amsden june*. Nous devons citer spécialement *Alexander*, *Cumberland* et *Downing*. Ces variétés sont donc recommandables comme la première pour la remarquable précocité de leurs fruits. Nous n'aurons pas cette année, avant le 15 juillet prochain, de fruits mûrs du pêcher *Madeleine précoce*, le plus hâtif des pêcheurs français cultivés dans la région.

Draguignan. — Un fait très curieux a été signalé à la Société d'études scientifiques et archéologiques de Draguignan. M. Azam a trouvé, dans les nids de fourmis du bois de Pautrier, de véritables colonies de coléoptères appartenant à une espèce réputée fort rare, connue en France depuis 1861 seulement : l'*Amorphocephalus coronatus*. Cet insecte ressemble à un charançon de forme très allongée ; il mesure de 5 à 18 millimètres et il est coloré en rouge brique.

Non content de cette trouvaille, M. Azam a cherché à pénétrer les mœurs de ce curieux animal. Quelles fonctions remplit-il auprès des fourmis avec lesquelles il vit ? Sa présence leur est-elle funeste ou utile ? Telle était la première question à se poser. M. Azam n'a pu déterminer le rôle de l'*Amorphocephalus coronatus* vis-à-vis de ses colocataires ou mieux de ses hôtes. Mais il nous assure que les fourmis recherchent la présence de cet insecte. Il se fonde, en effet, sur trois observations qui paraissent probantes :

1° Les fourmis courent à la défense de l'*A. coronatus* que l'on enlève ; elles abandonnent même leurs larves en ce moment ;

2° Lorsque les *A. coronatus*, troublés par une visite intempestive, s'éloignent du nid dévasté, les fourmis les ramènent au bercail ;

3° Lorsque l'on dépose dans un lieu un peu écarté du nid quelques *A. coronatus*, les fourmis vont les chercher pour les y rapporter.

Les observations que M. Azam se propose de poursuivre sur ce curieux insecte présenteront, comme on vient de le voir, un intérêt sérieux, et cet intérêt sera d'autant plus vif que les constatations sont plus difficiles à faire à cause de la ténébreuse demeure de l'*Amorphocephalus coronatus*.

Grasse. — Mauvaises nouvelles du phylloxera, dit le *Commerce*. Dans les vignobles de Mouans-Sartoux et de la Roquette, il fait tache d'huile, et si les propriétaires des vignes non encore infectées ou seulement faiblement atteintes n'entament pas bientôt et vigoureusement la lutte contre le fléau, ils courent le risque

de ne plus arriver à temps. Malgré cela et malgré la production si abondante de l'année dernière, la vigne promet une récolte relativement très satisfaisante.

Que dire encore de la récolte des olives, sinon que ses apparences ont rarement été aussi belles. Les fortes pluies que nous venons d'essuyer lui ont été très favorables ; elles ont lavé les arbres et assuré à leurs racines une humidité qui leur permettra de franchir, sans en souffrir, la période estivale. Les conditions dans lesquelles se trouve cette récolte sont donc aussi propices qu'on le peut désirer. Il n'y a qu'une ombre au tableau, mais elle est terriblement chargée : c'est la menace d'une invasion du keïroun, cet ennemi juré de nos campagnes. Invasion, hélas, plus que probable, et dont les suites ne pourront être palliées que par des froids précoces en octobre et novembre.

Nice. — M. James C. Harris, vice-consul d'Angleterre à Nice, vient d'être promu au grade de consul de S. M. Britannique dans cette résidence.

Villefranche. — Les régates de Saint-Jean auront lieu, sous le patronage du ministre de la marine et du vice-amiral, préfet maritime, dimanche prochain 22 juin, à 11 heures du matin. 15 prix sont attribués à ces régates, dont 11 pour les bâtiments à voile, et 4 pour les embarcations à l'aviron.

Jeux nautiques à 5 heures : Podoscaphes — targe (joute) — canards — bigue — courses de nageurs.

Gènes. — On a arrêté un certain Antonio Nirchi qui mettait en circulation de faux billets de banque.

On lui a séquestré un grand nombre de ces billets et des lettres prouvant la complicité de son père et de ses frères.

— Le vapeur *Europa* de la Compagnie *La Veloce*, en partant pour aller subir quelques réparations dans un bassin de la Spezia, a échoué contre les écueils du Môle Neuf.

Tous les efforts de la machine pour le dégager ont été, jusqu'à présent, inutiles.

BIBLIOGRAPHIE

Nous avons annoncé, le 22 avril dernier, l'apparition prochaine d'un nouveau livre de M. Stéphen Liégeard.

Un journal de Paris publie aujourd'hui la préface de ce livre qui a pour titre : *Au Caprice de la plume*, et que va publier cette semaine la librairie Hachette.

Nos lecteurs connaissent de longue date l'auteur des *Grands Cœurs*, ces poèmes virils, couronnés par l'Académie française. Son dernier ouvrage, en prose cette fois, est digne de ses aînés. Il sera recherché par tous nos lecteurs amis des pensées délicates, des idées patriotiques exprimées dans un merveilleux langage. M. Liégeard appartient à cette phalange d'écrivains — qui tend trop hélas à diminuer ! — écrivant pour écrire. Semblables à ces artistes orfèvres de la Renaissance qui, par la beauté de la ciselure, centuplaient la valeur des métaux, ces écrivains donnent à la langue française passant par leur plume un prix inestimable pour les raffinés de lettres.

Nous aurons, quand le livre aura paru, l'occasion d'y revenir ; en attendant, signalons quelques passages de sa préface :

Les premiers chapitres sont comme une justification du titre. Le caprice s'y donne plus librement carrière. A travers les scintillements de la mer d'azur ou dans un pâle rayon de lune d'octobre, elle vole, la fantaisie ailée, se posant ici ou là, tantôt sous la grappe veloutée du raisin de Bourgogne, tantôt sur la corolle embaumée des tiges de Provence, saluant, en route, les dévouements sincères, s'égayant au contraste des rencontres, qu'il s'agisse de Sarah Bernhardt ou d'une rosière, de Charles Garnier ou de Fragonard, — s'arrêtant aussi parfois pour célébrer une pieuse mémoire, ou pour pleurer sur quelque destin tragique. Reflets et parfums, larmes et sourires, n'est-ce point là toute la vie ?

A la critique appartient plus spécialement la moitié du livre.

Qu'ajouter encore ? que dans cette suite de scènes variées où beaucoup se souviendront, où quelques-uns apprendront peut-être, nous eussions voulu changer la plume en burin et donner le pas à l'intérêt sur l'ennui ? On croira sans peine à l'intention, quoi qu'on puisse penser du fait, car nous avons toujours

été de ceux qui tiennent en un même respect ces deux puissances souveraines : la langue française et le lecteur.

STÉPHEN LIÉGEARD.

M. Gaudry a présenté à l'Académie des sciences, de la part de M. Emile Rivière, un ouvrage intitulé : *De l'Antiquité de l'homme dans les Alpes-Maritimes*. C'est le résumé des recherches et des fouilles importantes accomplies par l'auteur dans les grottes que ses découvertes ont rendues célèbres : les grottes de Menton. C'est là qu'il a trouvé, comme on sait, plusieurs squelettes humains de tout âge, remontant à la plus ancienne période de l'époque quaternaire, à celle du grand ours.

Cette publication comprend les neuf premières livraisons, accompagnées de nombreuses gravures sur bois et de planches hors texte, en chromolithographie. Ces dessins représentent les squelettes humains des grottes de Menton, ces grottes elles-mêmes, les débris de l'industrie humaine, des silex taillés, des os travaillés, des ossements d'animaux en quantité innombrable, des coquillages de toute nature, etc.

« Il est à souhaiter, dit M. Gaudry en terminant, que cette publication puisse être menée à bonne fin. Chacun peut juger combien il faut de dévouement à la science pour poursuivre une semblable entreprise. J'ajouterai en terminant qu'un pareil ouvrage fait le plus grand honneur à la paléontologie française. »

FAITS DIVERS

Nos lecteurs dilettanti liront peut-être avec plaisir des nouvelles de plusieurs des artistes que nous avons applaudis sur la scène de Monte Carlo.

Un festival a été donné vendredi à la salle des fêtes du Trocadéro pour la Société des ateliers d'aveugles avec une solennité inaccoutumée. L'*Oratorio* de Charles Gounod en a fait les frais. L'œuvre du maître a profondément pénétré dans l'âme de l'immense auditoire. L'idéal austère qui plane dans l'ensemble et dans les détails de cette large composition, s'impose par la beauté simple des lignes et l'intensité contenue de la couleur. On a largement fêté le maître et sa musique. L'orchestre admirablement conduit par Charles Gounod, l'orgue tenu par Saint-Saëns, un autre grand maître, les chœurs d'hommes et de femmes, les solistes, ont formé un tout d'une solidité et d'une vérité d'interprétation rares. Parmi les solistes, il convient de citer Faure, dont le phrasier large et puissant et le style impeccable ont plusieurs fois soulevé l'enthousiasme ; M. Ketten, un ténorino bien servi par une intelligence musicale ; M^{me} Rosine Bloch, un contralto savoureux, et M^{me} Fidès-Devriès, un tempérament lyrique qui éclate avec une jeunesse incomparable. Quant à Gounod, il a eu les honneurs de la soirée.

Mercredi, magnifique soirée musicale chez M. Maurel. Sur l'escalier du charmant hôtel de la rue Newton se tenaient huit hallebardiers (huit des plus jolies danseuses du théâtre Italien, dit le *Ménestrel*), en costume Renaissance, qui annonçaient l'arrivée des invités en frappant le sol de leurs piques. Dans la serre, transformée en salle de concert, se pressait une foule de femmes élégantes, d'hommes du monde et d'artistes.

M. Maurel, comme maître de la maison, s'est fait entendre le premier. Il a dit avec un sentiment très profond *Pauvres fous*, de Tagliafico. Puis, on a successivement applaudi M^{mes} Sanz, Bloch, Hamman, Boidin-Puisais, Dupuis, MM. Vergnet, Lauwers, Marsick, Delsart, etc., etc. La fête s'est prolongée jusqu'à deux heures du matin.

M. Mierzwinski est à Turin où il va interpréter, au théâtre Regio un opéra nouveau de M. Luigi Mancinelli, *Isora di Provenza*, avec M^{mes} Pantaleoni et Cortini, MM. Menotti et Vecchioni.

Enfin M^{me} Judic va donner, en août et septembre, une série de représentations en Danemark, en Suède et en Norvège.

La campagne séricicole tient ce qu'elle promettait. Les résultats obtenus par les éducateurs sont au-dessus de leurs espérances : la quantité et la qualité s'y trouvent à la fois. Malheureusement, la situation, bonne sous ce rapport, devient de plus en plus fâcheuse pour la sériciculture nationale par suite de l'avilissement toujours progressif des prix.

L'année dernière, on avait payé 3 fr. 50 et 3 fr. 75 le kilo ; il est à craindre que, pour la campagne actuelle, le prix de 3 fr. ne soit pas dépassé. Ce sont les nouvelles de Chine qui pèsent ainsi, jusqu'à l'écraser, sur notre marché. La Chine inonde l'Europe de ses soies ; elle annonce cette exportation de 60 à 65,000 balles contre 40,000 l'année dernière.

Pour acclimater dans nos jardins la vanille, cette plante aux gousses parfumées, les plants doivent être placés dans du poussier de coke, leurs racines plongeant dans le milieu. Au-dessus du coke, on dépose quelques débris de bois de saule pourri.

Au moyen de ces soins particuliers, la vanille croît, fleurit et donne des fruits de bonne qualité.

La vanille récoltée paraît jouir de toutes les propriétés des vanilles exotiques, et aromatise parfaitement les aliments auxquels elle est mêlée.

LES FEUILLES DE CASSIS.

Le cassis ou groseillier noir est un des arbrisseaux de nos jardins dont l'utilité n'est qu'imparfaitement appréciée. On se contente, en général, d'employer les fruits à confectionner une liqueur justement estimée pour son bon goût et ses vertus cordiales et stomachiques.

On ne sait pas assez que les feuilles aussi sont un produit très utile, précieux pour divers usages. Les feuilles, qui ont la même saveur que les fruits, peuvent les remplacer dans la composition de la liqueur dite cassis.

De plus, le jus aromatique qu'elles contiennent a des vertus médicales précieuses. Si on les connaissait, chaque ménage ferait la cueillette des feuilles avec le même soin que celle des fruits.

La feuille de cassis verte, hachée et pilée, est excellente pour cicatriser les blessures et en prévenir l'ulcération. — Elle contient un suc astringent et antiseptique qui est plus efficace que l'eau de Saturne et que le phénol. Si elle est sèche, on la fait bouillir dans l'eau, puis on réduit la décoction et on l'applique aux mêmes usages.

Enfin, le bouillon de cassis est un remède souverain contre le choléra des poules; si on leur donne ce breuvage lorsqu'elles sont malades, on est assuré de les guérir promptement.

VARIÉTÉS

Le docteur Félix Brémond, dont la compétence est bien connue pour tout ce qui touche à l'hygiène, nous adresse une série d'articles que nous sommes heureux de publier et qui seront, nous n'en doutons pas, fort appréciés de nos lecteurs.

Les harengs

Tout le monde connaît le poisson migrateur appelé hareng; chacun sait qu'il en est fait dans le monde entier une consommation extraordinaire, quelques personnes pourront pourtant être étonnées en apprenant que la France seule en a pêché dans une année (1) 29,592,292 kilogrammes. Malgré cette destruction effrayante, la race de ces malacoptérogens ne s'éteint point, grâce à la fécondité prodigieuse de ses femelles, qui pondent, en une saison, environ 30,000 œufs chacune. L'abondance constante des harengs fait qu'ils sont devenus la base de l'alimentation populaire dans plusieurs pays du nord; en Suède et en Norvège, cette abondance est parfois telle que les harengs sont employés pour engraisser les porcs et même pour fumer les terres.

Originaire de la mer glaciale, le hareng se rencontre surtout dans les baies du Groenland, de l'Islande, de la Laponie, dans les golfes du Danemark, de la Suède, de la Norvège, des mers du nord et sur les côtes des îles Britanniques et de la France. La pêche, dans la Manche, s'étend du Pas-de-Calais à l'embouchure de l'Orne et dure depuis la mi-octobre jusqu'à la fin de décembre.

Une très petite partie des harengs pêchés est consommée à l'état frais; les neuf-dixièmes au moins sont saurés.

La chair des harengs frais est savoureuse, légère et de facile digestion; la plus délicate, dit M. Stanislas Martin, est celle où se trouve la laitance ou les œufs. On la mange cuite sur le grill, au beurre frais, au beurre noir, à la sauce moutarde et même en soupe, avec du safran et les épices de la bouillabaisse.

Le saurage des harengs, inventé dit-on vers l'an mille, comprend diverses opérations. Tout d'abord le poisson est habillé (vidé), puis brailé (salé), ensuite encaqué (mis en baril avec le sel). Au bout de quinze jours, on le retire, on le lave dans la saumure et on le livre ainsi au commerce, ou bien on le fume dans

de grandes cheminées spéciales, où brûle un feu doux de hêtre ou d'aune.

Un hareng bien sauré doit avoir un aspect luisant, avec de beaux reflets jaunâtres. Il y a deux ans, on a saisi, chez divers épiciers de Paris, des harengs de qualité inférieure, auxquels une couche de bichromate de potasse avait donné la couleur et l'apparence recherchées par les amateurs.

Le hareng conservé ne convient en général qu'aux tempéraments robustes. Les estomacs solides peuvent seuls en ingérer une assez grande quantité et sans inconvénients. Prise modérément et comme simple accessoire du repas, la chair du hareng fumé, cuite ou marinée dans l'huile, réveille l'appétit blasé et stimule légèrement la fonction digestive. Dans tous les cas, elle rend le buveur indulgent sur la qualité du vin qu'on lui sert.

Cette dernière particularité, qui n'est peut-être pas assez médicale, est destinée à faire passer celle-ci, qui, sûrement, l'est trop: « les leucorrhéiques aiment les harengs. » L'affirmation est du médecin allemand Kurt Sprengel; je ne me charge pas de l'expliquer. Je ne sais pas davantage pourquoi Van Helmont conseillait de faire manger des harengs aux personnes mordues par un chien enragé.

Nul n'aima plus les harengs que le docteur de la Mettrie, auteur de *la Pénélope en médecine*, si l'on en juge par ce passage de son curieux livre:

« Il y a si peu de disputes sur les grandes qualités du hareng, que son seul nom fait trembler les médecins et maigrir les apothicaires. Quelle plus féconde nourriture! C'est la manne de quelques états. Que dis-je? Est-il un meilleur remède dans tout l'art pharmaceutique, chimique, et qui plus est culinaire. Car je tiens que la cuisine est au-dessus de tout! Le hareng dissout tout ce qu'il trouve dans l'estomac de la plupart des Hollandais, le fromage, le lait caillé, le cumin, le pain semblable aux tourbes, les topinambours et autres bourres du fusil appelé par Cicéron *Gula*. D'ailleurs il relève le poulx, et donne au sang et à toute la machine une vivacité singulière, dans une nation toujours obombrée d'un bain de vapeurs, et toujours pour obtenir la sécheresse. »

Après un tel débordement de lyrisme, il serait messéant d'ajouter le moindre commentaire de l'histoire des harengs.

Tout le monde sait que le hareng rappelle un fait guerrier. En 1429, pendant le siège d'Orléans, le duc de Bourbon fut défait, en voulant s'emparer d'un convoi de vivres destinés à l'armée anglaise. Le convoi se composant en grande partie de poissons salés, l'expédition fut appelée « la journée des harengs. »

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

AVIS

M. VINCENT ALLASIA a l'honneur de prévenir le public qu'il a acquis de M. HONORÉ BUFFA, serrurier-forgeron à Monaco, son fonds de commerce, et qu'il a déposé son prix de vente entre les mains de M. de Loth, avocat à Monaco. Il invite les créanciers de M. Buffa à se présenter chez M. de Loth dans le délai de quinze jours au plus, lequel délai passé, ils seront déchus de leur recours contre lui.

AVIS

Les créanciers du sieur DE FRANCESCHINI sont prévenus de nouveau, conformément à l'article 464 du Code de Commerce, que la vérification des créances se fera dans la salle des audiences du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice, à Monaco, le neuf juillet prochain, à dix heures du matin.

En conséquence ils sont invités à déposer entre les mains du syndic, si déjà ils ne l'ont fait, leurs titres de créance accompagnés d'un bordereau indicatif des sommes par eux réclamées.

Monaco, le 16 juin 1884.

P. le Greffier en Chef: A. CIOCO, C.-G.

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables:

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

LA CÉRAMIQUE D'AUBAGNE à l'Exposition internationale de Nice

L'industrie céramique qui a pris, dans notre région, un développement si rapide, a tenu une des premières places à l'Exposition de Nice.

La polychromie architecturale s'affirme chaque jour davantage et motive des innovations constantes de la part des fabricants soucieux de suivre le mouvement qu'elle occasionne. C'est ainsi qu'un chalet aux allures modestes, mais établi avec beaucoup de goût, attirait l'attention des visiteurs, par les céramiques de couleur qui avaient servi à sa construction. Tuiles plates, vernies, Rives, Poinçons émaillés, Carreaux de faïences multicolores, disposés avec art, produisaient un ensemble des plus gracieux et des plus complets. Ce n'est pas seulement au point de vue décoratif que ces matériaux divers se faisaient remarquer, on pouvait constater encore leur solidité, le fini de leur fabrication et la netteté et l'homogénéité des vernis et des émaux. A côté de ces produits spéciaux, les tuiles plates et les briques ordinaires tenaient aussi une bonne place.

Le jury spécial de la construction, composé d'ingénieurs, d'architectes et de spécialistes, a tenu à exprimer sa satisfaction à l'exposant, M. Pichou, d'Aubagne, et lui a décerné une médaille d'or.

Comme accessoires, M. Pichou exposait aussi des vases ornés et des articles de jardin, présentés dans la catégorie spéciale réservée à cette partie. Le jury de cette section lui a, de son côté, accordé une médaille d'or pour cette spécialité.

Ces deux récompenses, justifiées par le mérite des produits exposés, ont été accueillies par tous avec faveur et ont valu à M. Pichou de légitimes félicitations.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 9 au 15 Juin 1884.

NEWCASTLE, t.-m. Beppino A., ital., c. Romano,	houille
NICE, vapeur Niçois, fr., c. Ricci,	passagers.
CANNES, b. Virginie, fr., c. Isoard,	sable.
ID. b. Saint-Joseph, fr., c. Ricord,	id.
ID. b. Toujours-le-Même, fr., c. Musso,	id.
ID. b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID. b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID. b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornéro,	id.
ID. b. Volonté de Dieu, fr., c. Davin,	id.
ID. b. Saint-Pierre, fr., c. Cantoné,	id.
ID. b. Virginie, fr., c. Isoard,	id.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Jun	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir				
9	755.6	755.8	755.5	755.8	756.5	15.8	16.6	17.6	16.2	14.8	74	S	pluie, couvert, beau	
10	57.3	57.8	58. »	58.5	59.1	17.4	19. »	18.5	17.4	16.2	70	calme	beau, couvert	
11	61.4	60.7	60.4	60.2	60.6	17.6	18.2	18.6	17.8	17.2	67	O faible, calme	couvert	
12	61.4	62. »	62.3	62.7	63. »	18. »	19. »	18.5	18.2	17. »	71	variable	couvert	
13	63.5	63.7	63.5	63.7	64.4	18.2	20.9	21.4	20.6	18. »	68	E fort	nuag. épars, qq. g.	
14	62.9	62.5	61.6	61. »	60.2	18.5	22.2	22.7	20.8	18.6	70	S O faib., calme	couvert, beau	
15	60.8	60.4	58.8	58.5	58.5	17.8	19. »	19.2	18.3	17. »	80	E très fort, S O	pluie	
DATES 9 10 11 12 13 14 15														
Températures } Maxima 18. » 19.6 18.8 19. » 21.8 22.9 19.5														
extrêmes } Minima 12.6 15.2 15.2 15. » 16. » 16.2 14.3														

Pluie tombée: 30^{mm}

(1) Statistique des pêches maritimes pour 1879.

Départs du 9 au 15 Juin 1884.

NAPLES, b. Maria-Antonietta, ital., c. Ghio,	sur lest.
NICE, vapeur Nigois, fr., c. Ricci,	passagers.
CANNES, g. Tancredi, fr., c. Mascarelli,	sur lest.
ID. b. Virginie, fr., c. Isoard,	id.
ID. b. Saint-Joseph, fr., c. Ricord,	id.
ID. b. Toujours-le-Même, fr., c. Musso,	id.
ID. b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID. b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID. b. Antoinette Victoire, fr., c. Fornéro,	id.
ID. b. Volonté-de-Dieu, fr., c. Davin,	id.
ID. b. Saint-Pierre, fr., c. Cantoné,	id.
ID. b. Virginie, fr., c. Isoard,	id.

Parmi les publications destinées aux dames, il est difficile d'en rencontrer une donnant à la fois satisfaction à la femme élégante, à la mère de famille, à la maîtresse de maison.

Le *Moniteur de la Mode* remplit ce triple but. Fondé depuis 1843, et progressant sans cesse, il compte aujourd'hui, avec ses éditions française, anglaise, allemande, américaine, italienne et espagnole, plus de deux cent mille abonnés.

On trouve dans chaque numéro de nombreuses illustrations représentant des toilettes de tous genres, depuis le costume de rue le plus simple jusqu'à l'élégante robe de bal, de diner ou de réception; des détails de modes, touchant à toutes les parties de la toilette, depuis la coiffure jusqu'à la chaussure; des costumes d'enfants de tout âge; des modèles de travaux de dames de toutes sortes; enfin, d'élégants dessins d'ameublement qui peuvent servir de guide pratique pour l'installation d'une maison; des annexes colorées; des patrons tracés et coupés, d'une exécution facile et d'une exactitude parfaite, etc., etc.

Le *Moniteur de la Mode* pénètre partout, voit tout, sait tout. Il n'est pas un événement mondain dont il ne s'occupe, une mode inédite qu'il ne soit le premier à signaler, un ouvrage manuel d'un nouveau genre dont il ne donne aussitôt le modèle. Il traite de toutes les questions d'élégance, d'étiquette, d'hygiène ou d'art qui peuvent intéresser une femme. S'occupant de tous les besoins, il est l'inspirateur des plus grandes élégances, en même temps qu'il s'arrête à des conseils d'économie, se faisant ainsi utile à la grande dame aussi bien qu'à la mère de famille, à la couturière comme à l'adroite jeune fille qui confectionne elle-même ses toilettes.

Depuis une douzaine d'années, le *Moniteur de la Mode* lutte victorieusement contre l'introduction en France des modes allemandes, qui nous arrivent sous le couvert de journaux français, reproduisant des dessins faits à Berlin et à Leipzig.

Le *Moniteur de la Mode* est resté une publication essentiellement française. Tous ses modèles, empruntés aux premières maisons de Paris, sont dessinés et gravés par des artistes français. Aussi, est-ce faire acte de patriotisme, de patriotisme intelligent et bien entendu, que de propager un journal qui représente si bien le goût parisien et les modes françaises.

(Publié par AD. GOUBAUD et FILS, 3, rue du Quatre-Septembre, à Paris.)

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an. 6 mois. 3 mois.

Edition simple (sans grav. color.). 14. > 7,50 4 >
Edition avec gravure colorée. 26. > 15. > 8. >

LE DERNIER MOT DU BON MARCHÉ

Le doyen de la presse littéraire française (57^e année), le *Voléur* dont la spécialité consiste, ainsi que son titre l'indique, à extraire des journaux et des livres nouveaux tout ce qui lui paraît digne d'être reproduit, n'a de rivalité à craindre de la part d'aucun de ses confrères, puisque c'est à eux-mêmes qu'il emprunte la fleur de leur rédaction. C'est le recueil le plus varié, le plus intéressant, le plus complet et en même temps le moins cher de la presse parisienne.

Le plus complet : car sa rédaction se compose, outre le roman-feuilleton, toujours signé de quelque notabilité littéraire, de nouvelles, de contes, de légendes, de voyages, d'articles de genre, de tableaux historiques, de tribunaux, de science vulgarisée, de connaissances pratiques, de bons mots, d'anecdotes, de propos mondains, d'actualités de tout genre. Son illustration, pareillement empruntée aux recueils et aux livres les plus estimés de la France et de l'étranger, embrasse tous les sujets de nature à charmer les yeux et l'esprit; scènes de romans et de théâtres, portraits, actualités, chefs-d'œuvre de l'art, rébus, modes, etc.

Le moins cher : car il ne coûte que 9 francs par an pour l'étranger, et il publie chaque semaine 16 pages in-4^e sur papier glacé, richement illustrées, protégées par une couverture hebdomadaire : par an, 52 livraisons avec table et couverture annuelle, comprenant plus de 800 pages et 200 gravures.

Le *Voléur* a commencé, dans son numéro du 15 mai, un des meilleurs romans du grand Alexandre Dumas, la *Tulipe Noire*.

Abonnement, par an : 9 francs.

On accepte en paiement des mandats sur le Post-Office de Londres. Bureaux : à Paris, rue des Saints-Pères, 30.

A VENDRE OU A LOUER

Jolie PROPRIÉTÉ sise à BEAULIEU, composée d'un rez-de-chaussée, premier étage et belvédère, avec 2,000 mètres de terrain. Grandes facilités de paiement. S'adresser à M. CARDANI, peintre à Monaco, rue des Moneghetti.

A VENDRE une MAISONNETTE avec TERRAIN CONTIGU, ayant 15 mètres de façade au midi.

Surface totale : 208 mètres

Position en plein midi, dans un quartier d'un avenir certain, à proximité de la nouvelle route.

S'adresser à M. BERAUDO, quartier des Révoires, Monaco, derrière la gare.

MAISON MODÈLE F. Faraldo

PLUS DE MAUX DE DENTS

L'ÉLIXIR DENTIFRICE

des RR. PP. Bénédic. Olivétains de l'abbaye de SOULAC (Gironde)

Se trouve à la MAISON MODÈLE tenue par F. FARALDO

Maison du GRAND-HÔTEL, avenue de la Costa

MONTE CARLO

PRIX DU TARIF DES RR. PP. : Petit flacon, 2 fr. ; grand flacon, 4 fr.

Parfumerie des premières fabriques de Paris

SERVICE DES BREAKS

NICE, MONTE CARLO, et vice-versa

DÉPARTS DE MONTE CARLO POUR NICE, place du Casino 9 heures matin; 5 heures et demie soir.

DÉPARTS DE NICE, 34, boulevard du Pont-Neuf 9 heures et demie du matin; 3 heures et demie soir

BUREAUX : à Nice, 34, boulevard du Pont-Neuf; à Monte Carlo, place du Casino.

PRIX : 2 fr. — Aller et retour, 3 francs.

DÉMÉNAGEMENTS & TRANSPORTS

H. CROVETTO, Boulevard des Bas-Moulins

Grande voiture capitonnée. — On répond de la casse et l'on prend et transporte à domicile. — Célérité, confiance. — PRIX MODÉRÉS.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco 1884.

HORAIRE de la Marche des Trains du 29 Mai 1884. -- Service d'Été

Ligne de PARIS à MARSEILLE, à MONACO, à MONTE CARLO, à VINTIMILLE et à GÈNES

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	11 express		13 express		3 express		15 direct		7 rapide		39 omnib.	
	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.		1	1	1	1 2 3	1	1 2 3	1	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	
1103	135 70	101 80	74 65	Paris.....	dép.	—	8 15	9 35	—	11 15	6 30	7 15	2 42	—	—	—
					arr.	—	3 21	7 5	—	5 53	5 28	10 41	6 45	—	—	—
							soir	soir		matin	matin	matin	soir			
240	29 55	22 15	16 50	Marseille.....	dép.	495 mixte	471 mixte	473 mixte	477 omnib.	479 omnib.	485 express	501 mixte	487 omnib.			
					arr.	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3			
						matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir			
173	21 30	16	11 70	Toulon.....	dép.	—	—	—	—	7 30	11 10	—	1 20			
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	dép.	—	—	—	—	6 25	9 35	12 45	—	3 42		
					arr.	—	—	—	—	11 10	1 58	4 21	—	8 31		
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....	dép.	—	—	—	—	12 9	2 52	5 15	—	9 25		
					arr.	—	—	—	—	8 2	10 25	—	—	—		
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-Mer	dép.	6 6	8 22	—	—	12 46	3 20	5 40	6 50	9 41		
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....	dép.	6 16	8 32	—	—	12 55	3 29	5 50	7 2	9 52		
7	» 85	» 65	» 45	Eze.....	dép.	6 22	8 39	—	—	1	3 35	5 56	7 9	9 59		
3	» 70	» 55	» 35	La Turbie.....	dép.	6 30	8 46	—	—	1 11	3 42	6 4	7 17	10 7		
					arr.	6 38	8 53	—	—	1 18	3 49	6 12	7 26	10 16		
				Monaco.....	arr.	6 44	—	8 59	—	1 24	3 55	6 18	7 32	10 22		
				Monte Carlo.....	dép.	6 49	—	9 6	—	1 28	4 03	6 23	7 37	10 29		
					arr.	6 53	—	9 10	—	1 32	4 7	6 27	7 41	10 33		
					dép.	6 57	—	9 16	—	1 36	4 11	6 32	7 46	10 38		
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	dép.	7 8	—	9 24	—	1 45	4 19	6 41	7 55	10 46		
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....	arr.	7 16	—	9 31	—	1 53	4 26	6 49	8 4	10 55		
					h. de Paris arr.	8 15	—	9 57	—	2 18	4 54	7 14	—	11 25		
					dép.	—	—	—	—	soir	soir	soir	soir	soir		
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille						229 omnib.	43 direct	233 omnib.	223 omnib.	225 omnib.		
					h. de Rome dép.	—	—	—	—	1 2 3	1 2	1 2 3	1 2 3	1 2 3		
					arr.	—	—	—	—	soir	soir	soir	matin	matin		
173	49 75	13 95	9 65	Gènes.....	arr.	—	—	—	—	3 45	7 10	9 10	3 30	6 40		
						—	—	—	—	10 10	11 21	11 50	9 30	1 3		
						—	—	—	—	soir	soir	soir	matin	soir		

Ligne de GÈNES à VINTIMILLE à MONTE CARLO, à MONACO, à MARSEILLE et à PARIS

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	222 omnib.		224 omnib.		44 direct		226 omnib.		228 omnib.		230 omnib.	
	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.		1 2 3	1 2 3	1 2	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3		
173	19 75	13 95	9 65	Gènes h. de Rome.....	dép.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
				Albenga.....	dép.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
					arr.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille												
					h. de Paris dép.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....	dép.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	dép.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
					arr.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....	dép.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
					arr.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
					dép.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
3	» 70	» 55	» 35	La Turbie.....	dép.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
7	» 85	» 65	» 45	Eze.....	dép.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....	dép.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer	dép.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
					arr.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....	dép.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	dép.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
173	21 30	16	11 70	Toulon.....	dép.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
					arr.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
					arr.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
240	29 55	22 15	16 50	Marseille.....	dép.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
					arr.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
1103	135 70	101 80	74 65	Paris.....	arr.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

L'heure de Rome avance de 47 minutes sur celle de Paris.